

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 86 (1941)  
**Heft:** 9

**Rubrik:** Commentaires sur la guerre actuelle

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 04.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Commentaires sur la guerre actuelle

Du milieu d'août au milieu de septembre la situation militaire sur le front russe ne s'est pas modifiée d'une manière décisive<sup>1</sup>. Certes, les Allemands ont remporté d'importants succès, particulièrement dans le secteur sud, mais ni la puissance militaire ni le régime soviétiques ne semblent dans une situation telle qu'ils ne puissent poursuivre encore la lutte.

Bien que l'hiver ne soit pas encore là et que des opérations militaires de grande envergure puissent se dérouler jusqu'à la mauvaise saison, il n'est pas exclu qu'on puisse s'attendre à une campagne d'hiver. Certaines nouvelles paraissent confirmer que les Allemands l'envisagent et s'y préparent.

Même à supposer qu'il ne s'agisse plus d'opérations actives, la pacification et l'occupation des territoires conquis exigeraient du reste des troupes équipées en conséquence. Il ne faut pas oublier que la guérilla continue toujours sur les arrières et que les opérations de nettoyage demandent l'engagement d'effectifs importants. Durant l'hiver cette forme de guerre risque de revêtir une ampleur toute particulière.

\* \* \*

*Le front de Finlande* a pris tout d'un coup au début de septembre une importance plus grande. En effet, jusqu'à cette date les Russes résistaient, semblait-il, sans de trop grosses difficultés, particulièrement sur l'isthme de Carélie, puis en deux ou trois jours les Finlandais reprirent Viipuri

<sup>1</sup> Les notes ont été rédigées au 20 septembre. (Réd.)

(Viborg). Ce succès eut de grandes répercussions morales dans toute la Finlande, car cette ville représente un véritable symbole. On n'oublie pas qu'elle dut être cédée lors de la paix de Moscou en mars 1940, alors que les Russes n'avaient jamais pu s'en emparer.

Après la prise de Viborg, l'offensive finlandaise continua à progresser en direction de l'ancienne frontière russo-finlandaise, qui est atteinte. Ce succès complète, au nord, l'encerclement de Léninegrad.

Au nord du Lac Ladoga, après avoir réoccupé Sortavala, les Finlandais ont atteint le Swir, rivière qui relie les lacs Ladoga et Onéga, où se trouve une importante ligne de défense russe.

Dans le Nord, il semblerait que l'armée du général Dietl a repris l'offensive.

De tous les territoires conquis par les Russes en mars 1940, seul Hangö est encore en leur possession. Jusqu'à maintenant, la garnison de cette base a repoussé tous les assauts venant tant de la mer que de la terre.

Des bruits, provenant de sources anglo-américaines, annoncèrent des pourparlers russo-finlandais en vue de la conclusion d'une paix séparée.

Dans un démenti officiel, le Maréchal Mannerheim déclara qu'il n'en était pas question. Le ministre Tanner, après lui, a également repoussé ces rumeurs. En dépit de ces affirmations, de tels bruits persistent, mais on ne voit pas très bien comment la Finlande pourrait se retirer de la guerre. On peut même se demander si ce serait son intérêt, ce qui est plus que douteux, car, pour les Finlandais particulièrement, une victoire russe est une question de vie ou de mort.

*Secteur de Léninegrad.* Après avoir terminé la conquête des territoires esthoniens, les Allemands se sont efforcés de réaliser l'encerclement complet de Léninegrad. A la suite de la prise de Narva, ils occupèrent la voie ferrée Tallinn (Reval)-Léninegrad entre Wesenberg et Jamburg.

Plus au sud, les forces allemandes, progressant dans la région du lac Peipus, occupèrent vers le 20 août Nowgorod. Au centre, une offensive partit de la région de Luga.

Une fois Jamburg sur le Luga et Nowgorod solidement en leur possession, les Allemands lancèrent deux grandes offensives en direction de Léninegrad.

Les armées du général Küchler, après avoir franchi le Luga se dirigèrent sur Léninegrad et atteignirent la défense extérieure de la ville.

L'autre groupement, aux ordres du général Busch, réalisa une vaste manœuvre d'enveloppement. Partant de Nowgorod, ces forces progressèrent d'une part sur Léninegrad et d'autre part sur Schlüsselbourg sur le lac Ladoga. Au milieu de septembre, des troupes rapides allemandes, progressant sur un large front atteignirent la Neva et s'emparèrent de Schlüsselbourg. Les communiqués allemands et russes divergent totalement sur la situation de Léninegrad. Quelle sera la situation dans cette ville au moment où paraîtront ces lignes ? Il n'est pas aisé de le prévoir. Selon Berlin, la ville serait sous le feu de l'artillerie et la première ligne de fortification occupée, alors que Moscou, après avoir annoncé qu'une contre-offensive du maréchal Worochiloff aurait repoussé les Allemands sur une grande profondeur, estime pouvoir envisager la situation avec un certain optimisme.

Ce qui semble sûr, c'est que la ville est complètement isolée par les voies de communications terrestres, mais que les relations avec le lac Ladoga sont toujours praticables.

L'organisation défensive de Léninegrad paraît être encore aux mains des Russes, et rien ne fait prévoir qu'une capitulation de la ville soit imminente. Fidèles à leurs procédés de combat, les Russes annoncent qu'ils défendront ce centre maison après maison, sans se soucier des destructions qui en résulteront. La notion de ville ouverte pour éviter des souffrances à une population nombreuse ne semble pas être connue des Soviets.

*Secteur du centre.* A la fin août les Allemands remportèrent une grande victoire dans le secteur de Gomel. A plusieurs reprises la presse anglaise signala que les Allemands s'enteraient dans la région de Wjasma (N.-E. de Smolensk). A la fin d'août et au début de septembre, les Russes annoncèrent des attaques contre les positions allemandes de ce secteur, ce qui semblerait indiquer qu'effectivement les Allemands prirent là momentanément une attitude défensive.

D'après les Russes, leurs armées auraient contraint les troupes du maréchal von Bock à se retirer en direction de Jelna (?).

Au début de septembre le maréchal Timochenko lança son offensive sur Smolensk et Bobrujszk.

Le maréchal von Bock, qui entre temps paraît avoir reçu d'importants renforts, passa à l'offensive à l'est de Smolensk, où des combats sérieux sont en cours.

Au milieu de septembre, le maréchal Timochenko était engagé, avec ses corps blindés et des troupes d'infanterie, entre Smolensk et Jelna où il semble avoir obtenu quelques succès locaux.

Parallèlement à cette action et en liaison avec les troupes de Boudjenny, une offensive se déroulait au milieu de septembre au sud-ouest de Jelna en direction de Gomel.

*Ukraine.* Les opérations sont nettement à l'avantage des Allemands. Malgré d'importantes « poches » russes restant à l'intérieur de la boucle du Dniepr, les forces allemandes se sont emparées de Cherszew, Tscherkassi et Otscharkow. Les divisions du général von Kleist ont pris Dniepropetrowsk, centre industriel important. On verra de suite ce que représente la perte de cette ville pour les Russes lorsqu'on saura que, située entre les charbonnages du Donez et les bassins miniers de Kriwoi-Rog, un tiers de l'industrie lourde soviétique y travaillait.

Les opérations de nettoyage dans la boucle du Dniepr continuent et au début de septembre les armées du maréchal von Rundstedt ont conquis toutes les têtes de ponts russes

sur la rive droite du Dniepr. En direction de Petropawlowka, elles ont réussi à établir une tête de pont sur la rive orientale du Dniepr. Elles l'ont franchi en outre en plusieurs endroits et ont poussé profondément en territoire ennemi.

Les Russes ont essayé à de nombreuses reprises de franchir le Dniepr et d'établir de nouvelles têtes de pont sur la rive occidentale. A un ou deux endroits ils ont réussi à débarquer, mais sans résultats, semble-t-il.

Le 20 septembre, les Allemands annoncèrent la prise de Kiew. Après avoir résisté de nombreuses semaines à des attaques frontales, cette ville paraît avoir été encerclée par une vaste double manœuvre : d'une part, par des forces venant de Tschernigow sur la Desna ; d'autre part, après la prise de Krementschoug, les Allemands remontèrent le Dniepr se portant à la rencontre des forces venant de la Desna.

Odessa, bien qu'assiégée depuis près de cinq semaines et encerclée par terre résiste encore vigoureusement à toutes les attaques. Le système de défense, puissant et moderne, comprend trois lignes de fortifications formées de blockhaus, de fortins, de tranchées, de barrières de tanks et de champs de mines. Les troupes assaillantes doivent conquérir ces lignes une à une. Des batteries côtières les protègent contre des attaques venant de la mer. Les troupes roumaines qui attaquaient jusqu'à présent, ayant subi des pertes sérieuses, auraient été relevées en partie depuis quelques jours par des troupes allemandes. Les troupes roumaines et allemandes se seraient déjà emparées de la ligne de fortification extérieure.

Des travaux de défense sont exécutés et des mesures de sécurité spéciales prises pour soustraire le secteur Kursk-Poltava-Karkov à une attaque. Ces travaux sont effectués sur une grande profondeur et les Russes espèrent, en dispersant les troupes allemandes concentrées pour une attaque dans la direction du sud-est ou pour une offensive directe au travers du Dniepr, réussir à barrer la route de l'Ukraine orientale et de Karkov à leurs ennemis.

Toutefois, à l'heure où nous écrivons ces lignes, nous apprenons la perte de Poltava.

Avec la prise de Krementschoug et de Poltava, la défense du Dniepr est devenue très problématique, particulièrement si l'offensive allemande visant à encercler Kiev s'est déroulée comme nous l'indiquons. En outre, il faudra que les Russes redoublent d'acharnement pour empêcher toute progression tendant à développer le mouvement de tenaille, dirigé sur Karkov par Tschernigov.

Il est impossible de dire dans quelle mesure le maréchal Timoschenko pourra rétablir la situation avec les renforts qu'il a reçus, car on ignore où se produisent exactement les contre-attaques russes annoncées. Le seul résultat tangible semble être pour l'instant la reprise d'une île du Dniepr près de Dniepropetrovsk.

D'après des dépêches russes, l'isthme de Crimée est activement fortifié dans la région de Perekop.

De grandes actions dans cette contrée semblent imminentes ; tout l'annonce : des attaques aériennes allemandes sur les fortifications de Crimée, la présence d'infanterie de l'air en Roumanie, accompagnée d'avions de transport, enfin des rumeurs tenaces affirmant que les Italiens ont vendu aux Bulgares des bateaux de guerre que les Turcs refuseraient de laisser passer par les Dardanelles. La présence du maréchal von Brauschitch et du grand-amiral Raeder à Sofia semble donner une base solide à de telles suppositions.

---